

## Le verset de la semaine

### Beha'alotekha

#### L'amour des *Mitzvoth*

Chaque année à Pessa'h, on doit apporter le sacrifice appelé « l'agneau pascal ». Or, l'année qui a suivi la sortie d'Égypte, certaines personnes étaient quittes d'apporter ce sacrifice parce qu'elles avaient été rendues impures par contact avec un mort. Ces personnes ne sont évidemment pas considérées comme fautives du fait qu'elles ne participent pas à ce sacrifice puisque que c'est la Halakha qui les en empêche.

Mais les personnes concernées ne sont pas satisfaites de leur exemption. Elles adressent une requête à Moïse :

*« Et ces hommes dirent à Moïse : nous sommes impurs à cause d'un mort ; pourquoi serions-nous privés de présenter au temps fixé l'offrande d'Hachem au milieu des Enfants d'Israël ? » (Nombres 9,7)*

La traduction littérale du mot que nous avons rendu par « privés » est « amoindris ». C'est-à-dire que ces hommes-là, bien que quittes de la *mitzva*, se sentent diminués de ne pas pouvoir l'accomplir. Cette *mitzva* leur manque parce qu'ils se perçoivent comme « exclus » de la collectivité d'Israël et éloignés d'Hachem.

En effets les *mitzvoth* rapprochent de Lui. En être privés provoque tristesse et frustration.

Cette paracha pourrait paraître anecdotique, mais elle en est loin ! Elle enseigne la véritable relation avec les *mitzvoth*. Elles ne constituent pas une charge, mais un privilège. Aussi, ne faisons-nous rien pour « échapper » à l'obligation des *mitzvoth*. Bien au contraire, nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour en accomplir toujours plus et rendre ainsi notre vie pleine de sens.